

# POUR UNE « ÉDUCATION AU CINÉMA »

Note du Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias

## EDUQUER AU CINÉMA

L'éducation au cinéma devrait favoriser chez le spectateur une approche active et critique de l'image animée et du son. Par le terme «critique», on ne vise pas l'analyse critique du film mais bien le développement de l'esprit critique, du jugement sociologique du spectateur face à toute production cinématographique et plus largement médiatique. Dans l'ensemble de la production audiovisuelle et médiatique,

Le cinéma se caractérise par les critères suivants:

- La dimension socio-économique qui caractérise la production, la distribution, la diffusion cinématographique;
- Le point de vue de l'auteur ;
- Le caractère non personnalisé de la communication cinématographique ;
- La perspective du ou des publics ;
- L'approche combinée et active de l'image et du son (langage) ;
- L'unité du discours (narrative, esthétique, argumentaire).

Enfin, les critères devront prendre en compte ce qui distingue l'objet cinéma des autres productions médiatiques.

## Objectifs

L'éducation au cinéma devrait notamment aider le spectateur à donner un sens au film, à mettre en perspective son contenu et sa forme, à relativiser ses propres émotions et son premier regard sur l'œuvre, à motiver une adhésion ou un rejet. Eduquer au cinéma, c'est contribuer à donner au spectateur, face au film, un regard critique et un rôle de co-énonciateur grâce à une appropriation de l'œuvre en tant que récepteur. C'est l'aider à identifier le point de vue du réalisateur et les éléments de langage mis en œuvre par ce dernier pour faire passer ce point de vue auprès de son public. C'est également le rendre capable de cultiver son plaisir, d'exercer et d'affiner son jugement, de construire son expertise en devenant un cinéphile curieux.

Mais l'éducation au cinéma peut également poursuivre un objectif d'un autre type, complémentaire : faire en sorte que le spectateur/récepteur puisse, s'il le désire, devenir à son tour émetteur. Dans ce cas, il importe qu'il acquière les compétences nécessaires à l'expression et à la communication par l'image animée et le son tout en s'appropriant les fonctionnalités des nouveaux outils.

## EDUQUER AU CINÉMA À L'ÈRE NUMÉRIQUE

De nos jours, une éducation au cinéma doit prendre en compte les nouvelles déclinaisons de l'image et l'émergence des médias numériques. En quelques années, cette émergence a largement modifié le domaine qui nous occupe. Le texte cinématographique a vu ses modalités d'écriture, de production, de diffusion et de projection se transformer profondément. Ces changements ont engendré des perceptions et des pratiques nouvelles. L'éducation au cinéma est ainsi devenue un véritable lieu de convergence et d'intégration des technologies de l'information et de la communication, ainsi que des pratiques qui en sont issues.

Plusieurs facteurs participent à cette mutation profonde :

- Le développement exponentiel des techniques numériques et l'accès démultiplié qu'il offre au patrimoine cinématographique mondial ;
- Les progrès de la vidéo-projection et des dispositifs comme le home cinéma au plan de la qualité de la diffusion image/son ;
- Les sites de mutualisation des ressources ;
- La banalisation des nouveaux outils numériques de prise de vue et de montage permettant l'accès simplifié à l'autoproduction ;
- L'intégration dans une même création de différentes sources et types de contenus – textes, images d'archives, son, images en live, schémas ;
- ...

La numérisation est venue irriguer l'ensemble des activités de visionnement, de recherche documentaire sur des films et réalisateurs, de mise en images et en sons, d'échanges cinéphiles.

Ces applications de la révolution numérique ont induit de nouveaux comportements, collectifs ou individuels, une cinéphilie plus ouverte et plus diversifiée et qui s'adapte au formatage d'une image se pliant elle-même à la multitude des écrans, ceux de la salle obscure, de la TV, de l'ordinateur, du GSM ou de la console de jeux vidéo...

L'éducation au cinéma doit, elle aussi, prendre en compte ces mutations comportementales et technologiques.

## POUR DE NOUVELLES STRATÉGIES

Il importe désormais de mettre en place les nouvelles stratégies d'une cinéphilie évoluant au gré de ces mutations.

Théorie et pratique, visionnement collectif et individuel, images du cinéma « des premiers temps » et images hybrides que nous côtoyons au quotidien, œuvre globale et extraits significatifs doivent se rejoindre et se fondre dans un réseau de ressources complémentaires, de lieux, de méthodes d'analyse ou de réalisation.

L'éducation au cinéma peut aujourd'hui se fonder sur trois pôles autonomes et complémentaires : voir des films, les analyser, en réaliser. Une circulation intelligente, c'est-à-dire cohérente et efficace, peut ainsi se construire et s'organiser entre ces trois pôles, en veillant à ce qu'ils s'alimentent mutuellement.

- **Découvrir** une diversité de films, dans des conditions de visionnement adaptées aux circonstances et à la qualité de l'œuvre.
- **Analyser** des films dans toutes leurs dimensions pour être capable de prendre le recul nécessaire, sans que cette analyse se transforme nécessairement en un exercice formel et académique.
- **Réaliser** des films car cela favorise la maîtrise du langage, la construction du fil narratif, l'élaboration, la défense d'un point de vue et la prise en compte du feedback d'un public.

Ces trois pôles servent à l'apprentissage structuré de l'image animée et du son, dans leur capacité à produire du sens et des représentations.

#### L'IMPORTANCE CULTURELLE DU CINÉMA

Le film professionnel ou la vidéo possèdent des natures et des fonctions très contrastées. Il peut s'agir d'objets médiatiques qu'il faut rentabiliser, qui obéissent aux critères et contraintes de tout objet issu d'un circuit de production, de distribution ou d'exploitation. Il peut s'agir d'un travail d'auteur, d'une œuvre de création ou d'engagement esthétique. Il peut s'agir de l'expression d'une émotion, d'un idéal de vie, d'un crédo sociétal ou politique. Ils peuvent être des formulations diverses, de la fiction au documentaire, de l'essai au témoignage, en passant par tous les genres hybrides ou mixtes.

Très souvent, d'ailleurs, les fonctions et natures ne cessent de se recouper, échappant aux genres, aux normes et aux catégories qui ont pu marquer les débuts du cinéma et l'on observe des filiations très contrastées à l'égard des grands modèles du 7ème Art. Ainsi, la création d'images et de sons va prendre, tour à tour, la forme d'un spot publicitaire, d'une capsule vidéo, d'un grand reportage TV, d'une émission d'information, d'un long métrage de fiction, d'un documentaire, d'un feuilleton ou d'une série, d'une émission de docu-fiction ou de télé-réalité, d'une œuvre d'art et d'essai ou d'une autoproduction diffusée sur internet. Ce document, quel qu'il soit, vaut d'être vu dans un cursus d'éducation à l'image animée et au son. Il doit être resitué dans son contexte de production, dans son intentionnalité, dans son écriture et sa mise en scène, parce qu'il fait partie de notre culture iconique et de notre environnement médiatique. Comme tel, il mérite que nous nous intéressions à lui comme expression culturelle et comme forme audiovisuelle singulière. En même temps, chaque réalisation doit être replacée dans un paysage audiovisuel complexe, multiforme, sous-tendue par des valeurs très différentes.

#### VERS UN NOUVEAU MODÈLE D'ÉDUCATION AU CINÉMA

Dans cette optique, l'éducation au cinéma doit sans doute être repensée et reconstruite, avec des matériaux composites, parfois très disparates. Elle ne peut se contenter des objectifs de la cinéphilie savante, ni des critères d'une cinématographie classique, sans pour autant les renier. Elle doit s'inscrire dans une mouvance qui exige une incessante remise en question. En aucun cas, elle ne peut sacrifier à des impératifs exclusivement économiques, corporatistes ou identitaires. Elle se doit de viser à l'inter-culturalité et de se ménager le maximum d'ouvertures possibles, sur les contenus, les choix formels et les orientations idéologiques.

L'éducation au cinéma doit permettre à chacun de s'approprier des outils d'analyse et d'expression, de favoriser la construction et l'échange des points de vue dans le respect des sensibilités de chacun. Les outils et compétences ainsi acquises sont pleinement transposables à l'approche de l'ensemble des autres médias.

L'Éducation au cinéma ne peut donc être que complémentarité et synergie, dans les dispositifs physiques, les références épistémologiques, les options méthodologiques, et surtout dans la mise en pratique des processus d'apprentissage.

Bruxelles, le mardi 5 février 2013

*Le Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias*